



SPÉ HGGSP · 1ÈRE

✓ EXIGIBLE AU BAC

PRIORITÉ P1

Les éléments constitutifs de la puissance (hard power, soft power, smart power)

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Distinguer le hard power du soft power à partir d'exemples concrets.
- ✓ Expliquer le concept de smart power comme combinaison adaptée du hard power et du soft power.
- ✓ Situer dans le temps la formulation de ces concepts : Joseph Nye (1990), Suzanne Nossel (2004), Hillary Clinton (2009).
- ✓ Construire un paragraphe argumenté (AEI) sur les éléments constitutifs de la puissance d'un État.

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les mécanismes à maîtriser | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · Les références et les chiffres | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Bac |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Bac | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ✕ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

- Consultez avec votre enfant le calendrier des échéances (DS, épreuves de spécialité, Grand Oral, Parcoursup) et vérifiez qu'aucune date n'est oubliée.
- Proposez un rythme de séances de révision régulier pour ce chapitre, sans jamais intervenir sur le contenu géopolitique lui-même.
- Corrigez le QCM avec les pages détachables. Moins de 8/10 : refaire la fiche dans 3 jours.

1 Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Puissance — la capacité d'un État à imposer sa volonté à d'autres acteurs et à influencer les relations internationales, par la contrainte ou par l'attraction.

Hard power — la puissance dure, fondée sur la contrainte : la force militaire et les sanctions économiques imposées à un autre État.

Soft power — la puissance douce, fondée sur l'attraction plutôt que sur la contrainte : la capacité d'un État à obtenir ce qu'il veut en donnant envie aux autres d'adopter ses valeurs, sa culture ou ses objectifs.

Smart power — la puissance intelligente, qui combine de façon adaptée le hard power et le soft power selon les situations, plutôt que de recourir à un seul des deux.

Diplomatie — l'ensemble des moyens par lesquels un État conduit ses relations avec les autres États, par la négociation plutôt que par la force.

Coercition — l'usage de la contrainte, militaire ou économique, pour obliger un acteur à agir contre sa volonté.

Rayonnement culturel — la diffusion, au-delà de ses frontières, de la langue, des idées, des œuvres et du mode de vie d'un pays, qui contribue à son soft power.

Joseph Nye — un politologue américain qui formule, en 1990, le concept de soft power ; il développe celui de smart power dans un article de 2009, et revendique aussi une contribution à ce concept dès 2003, avant l'article de 2004 qui le popularise dans le débat académique — une paternité disputée.

Suzanne Nossel — une chercheuse américaine qui publie, en 2004, l'article qui popularise l'expression « smart power » dans le débat académique.

Hillary Clinton (2009) — une secrétaire d'État américaine qui popularise le terme « smart power » en 2009, en l'appliquant à la politique étrangère des États-Unis.

Paragraphe AEI — une méthode de rédaction d'un paragraphe argumenté en trois temps, utilisée pour les épreuves de type bac en HGGSP. Affirmation (l'argument), Explication (le mécanisme), Illustration (un exemple ou une donnée).

2 Les mécanismes à maîtriser *chacun avec son exemple*

1 La puissance d'un État se mesure à sa capacité à imposer sa volonté à d'autres acteurs et à influencer les relations internationales, par la contrainte ou par l'attraction.

exemple → Un État peut influencer une négociation internationale soit en menaçant des sanctions économiques, la contrainte, soit en proposant un modèle culturel ou politique qui séduit ses partenaires, l'attraction.

2 Le hard power repose sur des moyens de contrainte, principalement la force militaire et les sanctions économiques, pour obtenir un résultat par la coercition.

exemple → Une sanction économique imposée à un pays pour le contraindre à modifier sa politique relève du hard power, tout comme le déploiement de forces armées.

3 Selon Joseph Nye, qui a formulé le concept en 1990, le soft power est la capacité d'un État à obtenir ce qu'il veut par l'attraction plutôt que par la contrainte, en s'appuyant sur sa culture, ses valeurs ou sa diplomatie.

exemple → Le rayonnement d'une langue, d'un cinéma national ou d'un système universitaire attractif pour des étudiants étrangers illustre le soft power d'un pays.

4 Le smart power combine, de façon adaptée à chaque situation, les moyens du hard power et ceux du soft power, plutôt que de recourir à un seul des deux.

exemple → Un État qui associe une aide économique au développement, soft power, à une présence militaire dissuasive, hard power, dans une même région pratique le smart power.

- 5 L'expression « smart power » est popularisée dans le débat académique par un article de la chercheuse Suzanne Nossel en 2004, puis dans le débat politique par la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton en 2009.

exemple → Devant le Sénat américain en janvier 2009, Hillary Clinton déclare vouloir mobiliser « la gamme complète des outils à notre disposition », diplomatiques, économiques et militaires, plutôt qu'un seul type de puissance.

- 6 La puissance d'un État ne se limite donc pas à sa force militaire ou à son poids économique : elle inclut aussi sa capacité d'attraction culturelle et diplomatique.

exemple → Un pays qui exporte peu d'armes mais dont la langue, les universités et les productions culturelles sont recherchées à l'étranger peut exercer une puissance réelle sans recourir principalement au hard power.

3 Les références et les chiffres — pour étoffer tes arguments

- 1 **Joseph Nye (1990)** — introduit le concept de soft power, la capacité d'un État à obtenir ce qu'il veut par l'attraction plutôt que par la contrainte, en le distinguant du hard power fondé sur la coercition.
- 2 **Joseph Nye (2009)** — développe le concept de smart power, la combinaison adaptée du hard power et du soft power selon les situations, plutôt que le recours exclusif à l'un des deux.
- 3 **Suzanne Nossel (2004)** — publie un article qui popularise l'expression « smart power », appelant les États-Unis à combiner les outils diplomatiques, économiques et militaires plutôt que de privilégier la seule force.
- 4 **Hillary Clinton (2009)** — popularise le terme « smart power » lors de son audition de confirmation au Sénat américain, en l'appliquant à la politique étrangère des États-Unis comme secrétaire d'État.

4 Méthode A — Classer un moyen d'action internationale en hard power ou en soft power

Exemple suivi : un pays organise un festival de cinéma international sur son territoire pour améliorer son image.

Étape 1 Identifier le moyen d'action utilisé : l'organisation d'un festival de cinéma.

Étape 2 Vérifier s'il repose sur la contrainte, force ou sanctions, ou sur l'attraction, culture ou valeurs : ici, l'attraction culturelle.

✓ **Conclure : ce moyen d'action relève du soft power, puisqu'il vise à séduire plutôt qu'à contraindre.**

Étape 4 Retenir que le smart power consisterait à associer ce type d'action à des moyens de hard power, selon la situation.

Méthode B — Construire un paragraphe AEI sur les éléments constitutifs de la puissance

Exemple suivi : « la puissance d'un État se limite-t-elle à sa force militaire ? ».

- Étape 1** AFFIRMATION : une phrase qui pose l'argument. « La puissance d'un État ne se limite pas à sa force militaire : elle combine plusieurs formes de pouvoir. »
- Étape 2** EXPLICITATION : le mécanisme, pas à pas. « Le hard power, fondé sur la contrainte militaire et économique, coexiste avec le soft power, fondé sur l'attraction culturelle et diplomatique ; le smart power consiste à combiner les deux selon les situations. »
- Étape 3** ILLUSTRATION : un exemple ou une donnée. « Ainsi, un État qui associe une présence militaire dissuasive à un rayonnement culturel et diplomatique important exerce une puissance plus complète qu'un État qui ne mobiliserait que la force. »
- Étape 4** Verrouille : relis — l'argument doit répondre à la question posée, pas réciter le cours.

6 Exemple type Bac — rédigé pas à pas

Question de type bac (HGGSP) : « Montrez, à l'aide de vos connaissances et d'un exemple, que la puissance d'un État combine des éléments de coercition et des éléments d'attraction. »

Étape 1 — Cadre : définir le hard power (contrainte militaire et économique) et le soft power (attraction culturelle, diplomatique), concepts formulés par Joseph Nye en 1990.

Étape 2 — Premier axe : présenter un exemple de hard power, une sanction économique ou une intervention militaire.

Étape 3 — Deuxième axe : présenter un exemple de soft power, le rayonnement d'une langue, d'un système universitaire ou d'une production culturelle.

Étape 4 — Synthèse : introduire le smart power, popularisé par Hillary Clinton en 2009, qui combine ces deux formes de puissance selon les situations.

Conclusion : L'articulation entre hard power et soft power, plutôt que leur opposition, permet de qualifier la puissance réelle d'un État : le smart power désigne précisément cette combinaison adaptée. Le correcteur valorise un exemple précis pour chacune des deux formes de puissance, plutôt qu'une définition seule.

7 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en DS...*

✗ Réduire la puissance d'un État à sa seule force militaire, en oubliant les dimensions culturelles et diplomatiques du soft power.

✗ Croire que le soft power exclut toute stratégie délibérée, alors qu'il s'agit d'un moyen d'action recherché et cultivé par les États au même titre que le hard power.

X Confondre smart power avec un simple mélange au hasard de moyens d'action, alors qu'il s'agit d'une combinaison adaptée à chaque situation.

X Croire que le concept de smart power a été inventé par Hillary Clinton, alors qu'elle l'a popularisé en 2009 sans en être l'autrice initiale.

8 Tips — pour t'en souvenir

Retiens le trio : hard power (contrainte), soft power (attraction), smart power (combinaison adaptée des deux).

Pour identifier un exemple de soft power, cherche l'attraction culturelle, diplomatique ou économique ; pour le hard power, cherche la contrainte militaire ou économique.

Retiens la chronologie : soft power (Nye, 1990), article qui popularise « smart power » dans le débat académique (Nossel, 2004 — Nye revendique lui aussi une contribution dès 2003), smart power popularisé en politique (Clinton, 2009).

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « ÉLÉMENTS DE LA PUISSANCE » au centre, une branche HARD POWER (contrainte militaire et économique), une branche SOFT POWER (attraction culturelle et diplomatique), une branche SMART POWER (combinaison adaptée des deux), une branche REPÈRES (concepts formulés et popularisés à des dates différentes).



ta carte mentale, de mémoire...

10 À toi de jouer — trouve l'erreur

Dans sa copie, Sami écrit : « La puissance d'un État se mesure uniquement à la taille de son armée et à son budget militaire. »

→ *cherche l'erreur avant de lire la réponse !*

L'erreur : Sami réduit la puissance au seul hard power militaire, en oubliant le soft power, la capacité d'un État à obtenir ce qu'il veut par l'attraction culturelle, diplomatique ou économique, sans recourir à la force. Un État peut exercer une influence importante par le rayonnement de sa langue, de ses universités ou de ses productions culturelles, sans que cela relève de son budget militaire. Réflexe HGGSP : devant « puissance », toujours envisager à la fois le hard power et le soft power, jamais le seul critère militaire.

11 Exercices type Bac *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Un pays propose une aide financière au développement à plusieurs États voisins, tout en maintenant des bases militaires dans la région. Identifie les deux formes de puissance combinées dans cette situation, et nomme le concept qui les réunit.

Exercice 2. Rédige un paragraphe AEI répondant à la question : « Le soft power est-il une forme de puissance à part entière ? »

12 QCM — 10 questions 5 MIN MAX · OBJECTIF 8/10

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Bac 2026.

1. La puissance d'un État se définit comme sa capacité à :

- ☐ A imposer sa volonté à d'autres acteurs et à influencer les relations internationales
- ☐ B produire le plus grand nombre possible de biens manufacturés
- ☐ C posséder le plus grand territoire possible

2. Le hard power repose principalement sur :

- ☐ A le rayonnement culturel et les valeurs partagées
- ☐ B la force militaire et les moyens économiques de coercition
- ☐ C la diplomatie fondée uniquement sur la négociation

3. Selon Joseph Nye, le soft power est la capacité d'un État à obtenir ce qu'il veut :

- ☐ A par la contrainte militaire uniquement
- ☐ B en imposant des sanctions économiques
- ☐ C par l'attraction plutôt que par la contrainte

4. Le smart power désigne :

- ☐ A la combinaison adaptée du hard power et du soft power selon les situations
- ☐ B le recours exclusif au hard power
- ☐ C le recours exclusif au soft power

5. Le concept de soft power a été formulé pour la première fois par :

- ☐ A Hillary Clinton, en 2009
- ☐ B Joseph Nye, en 1990
- ☐ C Suzanne Nossel, en 2004

6. L'article qui popularise l'expression « smart power » dans le débat académique est publié en 2004 par :

- ☐ A Suzanne Nossel, en 2004
- ☐ B Joseph Nye, en 1990
- ☐ C Hillary Clinton, en 2009

7. Hillary Clinton popularise le terme « smart power » :

- ☐ A lors d'un discours à l'Organisation des Nations unies, en 1990
- ☐ B dans un ouvrage publié en 2004
- ☐ C lors de son audition de confirmation au Sénat américain, en janvier 2009

8. Un pays dont la langue, les universités et les productions culturelles attirent des étudiants et des visiteurs étrangers exerce principalement :

- ☐ A du hard power
- ☐ B du soft power
- ☐ C aucune forme de puissance, la culture n'étant pas un instrument de politique internationale

9. Une sanction économique imposée pour contraindre un État à modifier sa politique relève :

- ☐ A du hard power
- ☐ B du soft power
- ☐ C du smart power exclusivement

10. La diplomatie, au sens des relations internationales, désigne :

- ☐ A l'usage exclusif de la force militaire pour régler un différend
- ☐ B le seul commerce international de biens manufacturés
- ☐ C l'ensemble des moyens par lesquels un État conduit ses relations avec les autres États, par la négociation plutôt que par la force



13

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- La puissance d'un État combine deux logiques : le hard power, fondé sur la contrainte militaire et économique, et le soft power, fondé sur l'attraction culturelle et diplomatique.
- Joseph Nye formule le concept de soft power en 1990 ; Suzanne Nossel publie en 2004 l'article qui popularise l'expression « smart power », dont la paternité reste disputée (Nye revendique une contribution dès 2003).
- Le smart power, popularisé par Hillary Clinton en 2009, combine de façon adaptée le hard power et le soft power selon les situations.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



QCM en ligne

VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

📱 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

🎯 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

📖 Débloque toutes les fiches de 1ère : via le QR code ou sur reussito.fr/premiere



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. L'aide financière au développement relève du soft power, l'attraction, tandis que les bases militaires relèvent du hard power, la contrainte ; la combinaison des deux illustre le smart power.

Exercice 2. Modèle AEI : (A) Le soft power est une forme de puissance à part entière. (E) Il permet à un État d'obtenir ce qu'il veut par l'attraction culturelle, diplomatique ou économique, sans recourir à la contrainte, contrairement au hard power. (I) Ainsi, un pays dont la langue, les universités et les productions culturelles sont recherchées à l'étranger exerce une influence réelle sur les relations internationales, au même titre qu'un pays doté d'une force militaire importante.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → A** La puissance se définit par la capacité à imposer sa volonté et à influencer les relations internationales, par la contrainte ou par l'attraction. *Piège : la production de biens manufacturés est un indicateur économique parmi d'autres, pas la définition de la puissance elle-même ; la taille du territoire n'est ni nécessaire ni suffisante pour exercer une influence internationale.*
- 2 → B** Le hard power repose sur des moyens de contrainte, force militaire et sanctions économiques. *Piège : le rayonnement culturel et les valeurs partagées définissent le soft power, pas le hard power ; la diplomatie par la seule négociation ne relève pas nécessairement de la contrainte propre au hard power.*
- 3 → C** Joseph Nye définit le soft power comme la capacité à obtenir ce que l'on veut par l'attraction plutôt que par la contrainte. *Piège : la contrainte militaire et les sanctions économiques relèvent du hard power, à l'opposé de la logique d'attraction propre au soft power.*
- 4 → A** Le smart power combine, de façon adaptée à chaque situation, le hard power et le soft power. *Piège : un recours exclusif à l'une des deux formes contredit précisément la logique de combinaison propre au smart power.*
- 5 → B** Joseph Nye formule le concept de soft power en 1990, dans son ouvrage *Bound to Lead*. *Piège : Hillary Clinton popularise le terme « smart power » en 2009, sans être à l'origine du concept de soft power ; Suzanne Nossel publie en 2004 l'article qui popularise l'expression « smart power », distincte du soft power formulé quatorze ans plus tôt.*
- 6 → A** Suzanne Nossel publie en 2004, dans la revue *Foreign Affairs*, l'article qui popularise l'expression « smart power » dans le débat académique. *Piège : Joseph Nye formule le soft power en 1990 et revendique une contribution au smart power dès 2003, avant de développer ce concept dans un article signé de son nom en 2009 ; mais ce n'est pas lui qui publie l'article de 2004, celui qui popularise l'expression dans le débat académique. Hillary Clinton, elle, popularise « smart power » dans le débat politique en 2009, une popularisation différente et postérieure à l'article de Nossel.*
- 7 → C** Hillary Clinton popularise le terme « smart power » lors de son audition de confirmation au Sénat américain, en janvier 2009. *Piège : 1990 correspond à la formulation du soft power par Joseph Nye, pas à une intervention de Hillary Clinton ; 2004 correspond à l'article de Suzanne Nossel, pas à un ouvrage de Hillary Clinton.*
- 8 → B** Le rayonnement culturel et universitaire, fondé sur l'attraction, relève du soft power. *Piège : le hard power repose sur la contrainte, absente de cet exemple fondé sur l'attraction ; la culture est au contraire un instrument reconnu de la puissance internationale, au cœur du concept de soft power.*

9 → A

Une sanction économique, moyen de contrainte, relève du hard power. *Piège : le soft power repose sur l'attraction, à l'opposé de la contrainte propre à une sanction économique ; le smart power suppose une combinaison des deux formes, pas un seul moyen de contrainte isolé.*

10 → C

La diplomatie désigne l'ensemble des moyens par lesquels un État conduit ses relations avec les autres États, par la négociation. *Piège : l'usage exclusif de la force militaire s'oppose à la logique de négociation propre à la diplomatie ; le commerce de biens manufacturés est un domaine parmi d'autres des relations internationales, pas la définition de la diplomatie.*